



EL ARDOR

Pablo Fendrik

Argentine, 2014, 90'

Grâce à la magie du cinéma, Pablo Fendrik nous conduit à travers son quatrième film, dans une des régions les plus sauvages de l'Amérique latine. *El ardor* traite une problématique très actuelle dans ce continent dont il a été déjà victime durant plusieurs siècles: la convoitise des diverses puissances, jadis nationales aujourd'hui multinationales, qui cherchent à s'appropriier ses richesses incalculables. La demande internationale toujours croissante des métaux rares, des terres fertiles et des produits alimentaires, fait que les habitants des régions les plus éloignées subissent constamment la persécution de toutes sortes d'organisations criminelles. Abandonnés à leur propre sort par des états corrompus et laxistes, ces paysans se voient dépouillés de leurs terres par des groupes armés aux intérêts occultes.



Le cinéaste argentin qui définit son film comme un « *Western atypique* », construit l'histoire autour de Kai, un chaman et guerrier solitaire, interprété par le célèbre acteur mexicain Gael García Bernal. Le héros assiste à l'assaut d'une plantation de tabac par un groupe de mercenaire. A partir de ce moment, le personnage va se lancer dans une longue traversée à travers la forêt qui sépare le Brésil de l'Argentine.

Le rôle remarquable de García Bernal (maintes critiques considèrent qu'il s'agit de la meilleure interprétation de sa carrière) donne au protagoniste une force et une transcendance hors du commun. Kai est un héros des temps modernes qui défend autant les ressources naturelles que les richesses culturelles de son peuple en légitime héritier de la relation à la fois mystique et sacrée que les civilisations pré-colombiennes ont établie avec la faune et la flore de leur environnement naturelle.

A l'instar des grands romans de la littérature réaliste latino-américaine du XX siècle, la nature et dans notre cas précis la forêt vierge, devient un personnage à part entier dans l'histoire. Le film oppose deux visions différentes de la relation entre l'homme et la nature : celle des peuples autochtones qui vivent en harmonie avec leur environnement et au contraire celle des hommes qui détruisent la forêt pour leur propre intérêt ou ceux des grandes multinationales. D'ailleurs, pendant le tournage du film le réalisateur a rencontré de grandes difficultés pour trouver des espaces sauvages intacts. En effet, la détérioration de l'environnement, le phénomène de la déforestation et l'impact de l'activité humaine sur l'écosystème sont omniprésents.

Fiche réalisée par les étudiants de troisième année de LEA et LLCE. Université de Corse.